



LES VAINQUEURS DE L'HISTOIRE DES GPCQM 2010-2018

2010 QUÉBEC – THOMAS VOECKLER

Voeckler au métier

Thomas Voeckler restera dans l'histoire des Grands Prix de Québec et de Montréal (GPCQM) comme le premier coureur à avoir inscrit son nom au palmarès. Depuis 2004 et une dizaine de jours en jaune sur le Tour de France, il est un des favoris du public français, qui aime son tempérament offensif et sa générosité. Lorsqu'il débarque au Québec en 2010, le coureur français n'est pas certain de sa forme. Sa saison a été longue. Champion de France, vainqueur d'une étape du Tour de France, il s'interroge. Mais Thomas sait manœuvrer. Dans un final palpitant, il place une accélération décisive dans la dernière ascension et file vers la ligne, poussé par l'enthousiasme de milliers de spectateurs. Il devance Edvald Boasson Hagen, Robert Gesink et Ryder Hesjedal.

2010 MONTRÉAL + 2013 QUÉBEC – ROBERT GESINK

Gesink fait coup double

Robert Gesink est l'homme du Québec. Depuis la première édition des GPCQM, le grand Néerlandais a toujours brillé dans des épreuves dont il a collectionné les places d'honneur. Vainqueur à Montréal en 2010 à 24 ans, son premier succès dans l'UCI WorldTour au terme d'une course palpitante, deuxième et troisième à Québec en 2010 et 2011, il est devenu le premier coureur à inscrire les deux Grands Prix à son palmarès en 2013. Malgré une saison un peu décevante et la présence de Froome, Contador, Evans, Hesjedal et bien d'autres coureurs de très haut niveau, il négocie à la perfection ce final pour devancer le champion de France Arthur Vichot et le Belge Greg Van Avermaet.

2011 QUÉBEC – PHILIPPE GILBERT

Gilbert maître du monde et de Québec

La saison 2011 a été une année faste pour le coureur belge Philippe Gilbert. Au moment de prendre le départ du GP de Québec, il est en tête du classement général de l'UCI WorldTour et s'est déjà imposé à quinze reprises. Au printemps, chez lui, dans les Ardennes, il a même gagné à quatre reprises en dix jours la Flèche Brabançonne, l'Amstel Gold Race, la Flèche Wallonne et Liège-Bastogne-Liège. À Québec, il assume son statut de favori et, en puncheur, s'impose devant Gesink. Grâce à cette victoire puis à sa troisième place à Montréal deux jours plus tard, il s'assure le numéro un mondial bien avant la fin de la saison. « J'ai adoré le parcours, la région, le public. Il y avait tellement d'ambiance que je me suis cru en Belgique », dit-il.

2011 MONTRÉAL – RUI COSTA

Rui Costa en puncheur

En 2011, Alberto Rui Costa n'est pas encore le Champion du Monde Route UCI qu'il deviendra en 2013. Mais il possède déjà une flatteuse réputation de gagnant, confirmée par une victoire d'étape dans le Tour de France. En 2011, il découvre les courses québécoises qui feront rapidement partie de ses favorites. Onzième à Québec, il gagne à Montréal avec force et intelligence en résistant au Français Pierrick Fédrigo et à Philippe Gilbert. Le coureur portugais remporte ainsi la première grande classique de sa carrière. Une première qui en appelle d'autres. Chaque année, il revient au Québec, animé de la volonté d'agrandir sa belle collection de succès.

2012 QUÉBEC + 2014 QUÉBEC-MONTRÉAL (1^e doublé de l'histoire des GPCQM) – SIMON GERRANS

Gerrans voit triple

Simon Gerrans est un des meilleurs spécialistes mondiaux des courses d'un jour et il a inscrit à son palmarès des monuments comme Milan-San Remo ou Liège-Bastogne-Liège. En 2012, dans un sprint rageur, il s'était déjà imposé à Québec. Il récidive deux ans plus tard, après avoir connu des sueurs froides. En effet, à un tour et demi de l'arrivée, alors que le peloton aborde la côte de la montagne, un incident mécanique l'oblige à changer de vélo et à faire un effort pour reprendre sa place dans le peloton qui roulait à pleine vitesse. « J'ai cru que tout était perdu », avoua-t-il après l'arrivée. Mais l'Australien revenu à l'avant, manœuvre en fin stratège pour coiffer au sprint le Néerlandais Tom Dumoulin et le Lituanien Raimundas Navardauskas. Plus fort, il double la mise deux jours plus tard en ajoutant le GP de Montréal à son tableau d'honneur pour un formidable doublé, le 1^{er} de l'histoire des GPCQM. Amoureux des GPCQM, Simon mit un point d'honneur à terminer, au Québec en 2018, les deux dernières courses d'une magnifique carrière.

2012 MONTRÉAL – LARS PETTER NORDHAUG

Nordhaug saisit sa chance

Le cyclisme n'est pas une science exacte et les leaders ne gagnent pas à tous les coups. C'est ce qui est arrivé au GP de Montréal 2012. Dans un final rythmé et tendu, ce sont les lieutenants des grands coureurs, ceux qui préparent l'emballage final pour les champions qui ont su profiter de la situation. C'est ainsi que Lars Petter Nordhaug, équipier d'Edvald Boasson Hagen chez Sky et Moreno Moser, compagnon de route de Peter Sagan chez Cannondale, ont saisi leur chance lorsqu'ils ont compris que leurs chefs de file n'avaient pas les jambes des grands jours. À 28 ans, le Norvégien né à Lillehammer remporte le plus beau succès de sa carrière à Montréal.

2013 MONTRÉAL + 2016 QUÉBEC + 2017 QUÉBEC – PETER SAGAN

Sagan en rock star

Depuis la première édition, le Slovaque Peter Sagan, un des plus prometteurs dévoreurs de victoires du peloton, tournait autour du succès au Québec. « J'aime ces courses », disait-il dès la première année, conscient que les profils exigeants des deux circuits convenaient à ses qualités de finisseur. Deuxième à Montréal en 2010, il n'avait jamais réussi à fausser compagnie au peloton. C'est en attaquant de loin qu'il a tiré son épingle du jeu en 2013. À cinq kilomètres de l'arrivée, il s'échappe. Le Slovaque s'offre même un *wheelie*, sa marque de fabrique des grands succès, en franchissant la ligne. Fidèle des GPCQM, il s'impose aussi avec panache, vêtu du beau maillot arc-en-ciel de champion du monde à Québec en 2016 puis en 2017, inscrivant cette année-là la centième victoire d'une carrière magistrale.

2015 QUÉBEC – RIGOBERTO URAN

Le punch d'Uran

Rigoberto Uran est le seul vainqueur des GPCQM originaire du continent américain. Le Colombien, vice-champion olympique à Londres en 2012, s'est imposé en 2015 à Québec dans un final mené avec maîtrise et expérience, dominant Michael Matthews et Alexander Kristoff. Dans sa longue carrière, débutée en 2006, ce succès est le plus prestigieux sur une course d'un jour. Ce jour-là, Uran, spécialiste des courses par étapes et des Grands Tours, deuxième du Tour de France en 2017 et du Giro d'Italia en 2013 et 2014, a réussi un coup de maître. « Avec Boonen, Martin, Alaphilippe et Kwiatkowski, nous avons une équipe très forte. Notre tactique a été payante », s'est réjoui Uran.

2015 MONTRÉAL – TIM WELLENS

Wellens maître de l'orage

Il pleuvait des cordes sur Montréal en 2015... Un de ces orages qui rince les énergies et rend chaque geste plus difficile. Stoïques, les coureurs défiaient les éléments et accumulaient les tours de circuit. « Le genre de course qui permet de faire le tri entre les

hommes et les enfants », dit-on parfois dans le peloton. Des conditions dantesques qui ont couronné Tim Wellens, imperméable aux caprices de la météo, qui dans un final furieux domine Adams Yates et Rui Costa. Le Belge est un redoutable chasseur de victoires dans l'UCI WorldTour, puncheur agressif et bon grimpeur, capable de remporter des épreuves aussi prestigieuses que l'Eneco Tour, le Tour de Pologne, des étapes du Tour d'Italie ou de Paris-Nice.

2016 MONTRÉAL – GREG VAN AVERMAET

Van Avermaet la fidélité récompensée

Greg Avermaet est un des coureurs les plus fidèles aux GPCQM qu'il a disputés à sept reprises. Il est aussi un des plus performants. À Québec, il est monté cinq fois sur le podium et n'a jamais terminé plus loin que dixième. À Montréal, il a fini six fois dans le top 15 avec deux podiums à la clé dont une victoire. « Ce sont deux courses que j'adore. L'organisation, le circuit, l'ambiance : tout me plaît », dit-il. En 2016, auréolé par le titre olympique de la course en ligne décroché quelques semaines plus tôt à Rio, le coureur belge a enfin réussi à s'imposer à Montréal, vainqueur devant Peter Sagan qui l'avait devancé deux jours plus tôt à Québec. Les duels entre les deux hommes qui se sont retrouvés à trois reprises sur les deux premières marches du podium, font partie des belles pages de l'histoire des GPCQM.

2017 MONTRÉAL – DIEGO ULISSI

Ulissi joue sa carte

La victoire de Diego Ulissi au GP de Montréal 2017 est le plus beau succès de sa carrière dans les courses d'un jour. Le coureur italien l'a remporté avec brio, au nez et à la barbe de Van Avermaet, Matthews ou encore Sagan. « S'imposer face à de tels champions est un moment incroyable », dit-il. Il a réussi à piéger les favoris et, dans un sprint rageur, a devancé Jesus Herrada et Tom Jelte Slagter.

2018 QUÉBEC & MONTRÉAL (2^e doublé de l'histoire des GPCQM) – MICHAEL MATTHEWS

Le grand chelem de Matthews

Il semblait impossible que Michael Matthews n'arrive pas un jour à s'imposer au Québec tant les qualités du coureur australien, puncheur et accrocheur, semblaient correspondre aux deux parcours. À sa cinquième participation, après deux podiums à Québec (2^e en 2015, 3^e en 2017) et une quatrième place à Montréal en 2016, il a réussi en 2018 un magnifique doublé que seul Simon Gerrans en 2014 avait réussi avant lui. En devançant Van Avermaet à Québec et Colbrelli à Montréal, Matthews, souvent placé tout au long de sa carrière, ajoutait en quelques jours deux belles lignes à son palmarès.